

APPEL À COMMUNICATIONS

« Assises des études chinoises. La sinologie introuvable ? »

Colloque organisé par l'Association Française d'Études Chinoises (AFEC)
13 et 14 novembre 2009
à l'Université Paris Diderot

Avec le soutien du CECMC (CNRS/EHESS), du Centre d'Études Chinoises (Inalco), de l'IHEC, du Réseau Asie, du SEDET, de l'UFR LCAO (Univ. Paris Diderot)

Cet appel s'adresse aux enseignants, chercheurs, représentants du monde de l'entreprise et des administrations impliqués dans les études chinoises.

Le comité d'organisation réunit Caroline Bodolec (CECMC, CNRS), Sébastien Colin (CEC, Inalco), Gilles Guiheux (Université Paris Diderot), Véronique A. Journeau (Réseau Asie, CNRS/FMSH) et Delphine Spicq (IHEC, Collège de France). Ce colloque est également placé sous le conseil d'un comité scientifique composé de Marianne Bastid-Bruguière, Joël Bellassen, André Lévy, Georges Métailié, Michèle Pirazzoli et Léon Vandermeersch.

Modalités pratiques de soumission d'une contribution : les propositions sont à faire parvenir à colloque2009@afec-en-ligne.org sous la forme d'un document d'une page **avant le 1^{er} mai 2009**. Les comités scientifique et d'organisation confirmeront l'acceptation des propositions au plus tard le 15 juin 2009.

Pour plus d'informations, se reporter au site web de l'AFEC : <http://www.afec-en-ligne.org>

L'Association Française d'Études Chinoises (AFEC), fondée en 1980, propose de réunir enseignants, scientifiques et professionnels, pour dresser un bilan des études chinoises en France, en débattre et dégager des perspectives pour l'avenir. Le projet trouve son origine dans le constat que les études chinoises ont été profondément transformées au cours des vingt dernières années. L'apprentissage de la langue chinoise s'est largement diffusé dans l'enseignement secondaire et supérieur. Les étudiants ont désormais de multiples possibilités de séjourner sur les campus chinois. Dans bien des disciplines, les chercheurs chinois sont désormais partie prenante des débats qui animent les communautés scientifiques internationales. Enfin, l'ouverture et le rattrapage économique ont transformé la position des sinologues qui ont en quelque sorte perdu le monopole de la fréquentation de la Chine. Et pourtant, paradoxalement, la Chine est-elle mieux comprise qu'auparavant ?

L'AFEC souhaite *ouvrir un espace de dialogue* sur des sujets qui intéressent *de manière transversale* l'ensemble des professionnels, quelle que soit la discipline qu'ils pratiquent (anthropologie, archéologie, économie, géographie, histoire classique et moderne, histoire de l'art, linguistique, littérature, philosophie, sociologie, sciences politiques, etc.) ou qu'ils viennent du monde de l'entreprise ou des administrations. L'ambition est de s'interroger sur nos pratiques d'enseignement et de recherche, sur la diffusion de nos travaux, en regardant aussi du côté de nos partenaires européens. Cette manifestation a vocation à être un lieu d'échanges permettant de surmonter les coupures intellectuelles et institutionnelles jugées quelque peu réductrices entre les domaines de

spécialités. Il ne s'agit pas seulement de dresser un constat, mais également de *tracer des perspectives pour l'avenir*.

Les propositions de communication pourront concerner l'une des questions suivantes :

(1) L'enseignement de la langue chinoise

L'apprentissage de la langue chinoise s'est largement diffusé dans l'enseignement secondaire et supérieur. Si la visée principale de cet enseignement est la langue véhiculaire, et non plus l'accès véritable à la culture et à la civilisation (la majorité des étudiants sont des non spécialistes), quelles sont les conséquences pour la connaissance et la compréhension de la Chine ? Quels doivent être les contenus de ces enseignements de langue ? Quelle est la place des nouvelles technologies ? Que doit être la formation des enseignants de langue chinoise ?

(2) Les départements universitaires de langue et de civilisation chinoise

Dans ce contexte, l'objectif est de clarifier le rôle des départements d'études chinoises des universités. Quel doit être la part de l'enseignement de la langue classique ? Celle de la littérature (alors que le coeur des études chinoises a toujours été l'enseignement de la langue chinoise *et* de la littérature) ? Quelle doit être la place des enseignements disciplinaires ? et à quel niveau des cursus ? Comment, dans ces départements, organiser de manière systématique (comme le font les écoles de commerce et d'ingénieurs, et certaines formations disciplinaires des universités) le séjour des étudiants sur des campus chinois ?

Quelles sont les missions de formation que s'assignent ces départements ? Quelles sont les possibilités de professionnalisation ? A quelles carrières préparons-nous les diplômés ? Quels cursus ces départements ont-ils à offrir aux étudiants qui ont étudié le chinois au lycée et qui ont, pour certains, vécu en Chine, ou aux étudiants d'origine chinoise qui veulent connaître la langue et la culture de leur pays d'origine ?

(3) Le renouvellement des outils et des méthodes

Quel est l'état des collections documentaires disponibles ? De quels fonds classiques et modernes avons-nous besoin ? De quelles ressources électroniques ou autres (nouvelle technologies) ? Comment s'organise la collaboration avec des collègues chinois désormais pleinement insérés dans les communautés scientifiques internationales ? Quels programmes de recherche collectifs associant les chercheurs, mais aussi les étudiants de master ou de doctorat, peut-on envisager ?

(4) Les institutions des études chinoises

Quel avenir pour nos institutions ? Quels remèdes à la dispersion et à l'éparpillement ? Quels rôles pour de nouvelles institutions et de nouveaux réseaux ? Comment combiner logiques aréales et logiques disciplinaires ?

(5) Les études chinoises dans la société

Quelles relations entre les sinologues et les spécialistes dans leurs disciplines ? Quel apport de la sinologie occidentale aux études conduites en Chine ? Que dire des publications sur la Chine (ouvrages de sciences humaines, revues scientifiques, ouvrages destinés au grand public, etc.) ? Comment améliorer la coopération avec les entreprises ? Quelles relations avec les médias ?

Pour plus d'informations, se reporter au site Web de l'AFEC : <http://www.afec-en-ligne.org>